



Nour (Zita Hanrot) vient d'être embauchée comme infirmière dans une usine chimique où son père, Slimane (Sami Bouajila), travaille depuis des lustres.
Les films VELVET-Les films du FLEUVE

Ciné estival

"Rouge" et "Passion simple" : les deux films les plus brûlants de l'été

Par Olivier De Bruyn

Publié le 11/08/2021 à 15:30



D'un côté, un thriller percutant qui met en scène les réalités sociales et sanitaires dans une usine (« Rouge », de Farid Bentoumi). De l'autre une adaptation subtile d'un livre d'Annie Ernaux et la radiographie d'une passion sensuelle imprévisible (« Passion simple », de Danielle Arbid). Zoom sur deux des meilleurs films de l'été.

ROUGE, DE FARID BENTOUMI : NOIR DE COLÈRE

Nour (Zita Hanrot) vient d'être embauchée comme infirmière dans une usine chimique où son père, Slimane (Sami Bouajila), travaille depuis des lustres et occupe également des fonctions de délégué syndical.

Progressivement, l'héroïne s'aperçoit que le traitement des déchets dans l'usine menace la santé des ouvriers. Problème : si les protocoles sanitaires sont respectés, l'entreprise fermera ses portes, avec des centaines de licenciements à la clé... Nour subit de violents conflits de loyauté : envers son père, envers les salariés de l'usine et envers son métier et sa morale.

Ne cherchez pas plus loin le film le plus pertinent du moment. Dans *Rouge*, Farid Bentoumi, loin de tout parisianisme, plante sa caméra en Isère et, au plus près de ses personnages aux abois, met en scène un thriller politique et social qui regarde droit dans les yeux certaines réalités de notre époque.

« Mon film s'inscrit dans l'actualité douloureuse du moment, nous expliquait Farid Bentoumi l'automne dernier alors que le film était censé sortir dans les salles. Avec l'histoire de mes personnages, j'évoque frontalement le dilemme entre le respect des normes sanitaires et la sauvegarde de l'économie, soit un des enjeux essentiels de nos sociétés. Avant que Rouge soit déprogrammé des cinémas à cause du reconfinement et de la fermeture des salles, j'ai pu le présenter au public lors de nombreuses avant-premières et je me suis aperçu combien ces thématiques interpellaient les spectateurs. Plus que jamais, le public désire découvrir des films qui évoquent des problématiques contemporaines, en premier lieu celles liées à la santé. »

C'est tout le prix de ce film nerveux et efficace qui, par ailleurs et parmi ses nombreux mérites, met en scène des protagonistes dont les origines ne servent de prétextes à aucun apitoiement pseudo-identitaire. Des protagonistes français, tout simplement ? *« Mes personnages sont infirmière ou délégué syndical avant d'être d'origine maghrébine, raconte Farid Bentoumi. Je suis moi-même de cette origine mais je suis né en France et y ai toujours vécu. J'ai grandi en Savoie et quand on me demande mon origine, je réponds toujours très naturellement que je suis savoyard. »*

Rouge de Farid Bentoumi. En salles le 11 août.